



**ATELIER.**  
Les enfants sont invités à y développer leur créativité et à innover.

Une rue où toutes les maisons sont alignées, identiques. Rangées au cordeau, collées les unes aux autres, aucune ne dépasse. Une artère passante des plus ordinaires. Soudain, un panneau-totem planté sur le trottoir signale : *Atelier Tripatouille*. Entre deux maisons, se faufile un étroit sentier ne laissant passer qu'une seule personne à la fois. Quelques mètres à franchir vers une barrière en bois à claire-voie qui donne accès à un « jardin extraordinaire » parsemé de petites sculptures de toutes sortes. Pour manifester sa présence, le visiteur dispose d'une cloche à faire tinter ou d'un oiseau-heurtor accroché à la porte.

## UN VÉRITABLE ATELIER

Des enfants surgissent en criant : « *C'est par là !* » Ce sont des habitués des lieux, ils sont chez eux, il suffit de les suivre. Ils poussent la porte d'une pièce où tout est prêt pour les recevoir, eux et leurs rêves du jour à concrétiser. Chaque créateur en herbe est accueilli par son prénom, enfile un tablier, s'installe et se met directement au travail. Le cadre est un véritable atelier, celui de Catherine Piret, une artiste qui l'ouvre pour pouvoir partager son art et son regard de sculptrice sur le monde. Elle qui s'imaginait potière a façonné sa plus belle œuvre : un endroit où les plus jeunes peuvent exprimer leur inventivité débordante dans les meilleures conditions qui soient.

## ARTISTE POLYVALENTE

À l'origine enseignante de français et d'histoire, Catherine Piret est tombée par hasard sur cette ancienne bâtisse coincée entre deux maisons d'un quartier brinois en pleine expansion. Conquête d'emblée, elle en a fait l'acquisition pour une bouchée de pain et l'a réaménagée autour d'un

atelier et d'un four de potier. Qui, de surcroît, lui « *tenait chaud en hiver* ». Et, toujours pour avoir chaud, elle a suivi toutes sortes de cours à l'Académie de Braine-l'Alleud. « *J'ai pu ainsi devenir une artiste polyvalente, commente-t-elle. Cela s'est avéré important pour animer ce genre d'activités dont la base de travail est si multiple.* »

Elle se lance en 1989 dans l'animation d'ateliers pour enfants. Elle collabore d'abord avec le Centre culturel de la ville, avant de se replier sur son « atelier-maison » où chacun peut se mettre à créer comme s'il était chez soi. « *Dans mon projet, précise-t-elle, il est important d'être touche-à-tout. Ce n'est pas pour rien que j'ai appelé cet atelier Tripatouille. Les enfants doivent pouvoir venir avec leur motivation et leurs envies qu'ils mènent à bien en tâtonnant, en travaillant la matière. Ils arrivent avec leur proposition et on les aide simplement d'une manière technique.* »

## ÊTRE TOUCHE-À-TOUT

L'artiste a été rejointe par Julie Debrueker, une ancienne « apprentie » devenue animatrice. L'un des enfants lui présente sa réalisation, un animal en terre glaise dont il a tourné et retourné la patte comme pour lui donner la meilleure position, ou simplement pour jouer avec la matière. Sa tête a un peu la forme d'un groin. « *C'est bien, opine la jeune femme. Tu as voulu sculpter un chien, mais regarde bien. Imagine un chien et observe sa tête.* » L'enfant contemple son œuvre et s'exclame : « *Les chiens ont le museau plus allongé.* » D'un coup de doigt, le museau est agrandi et le chien est terminé. « *C'est juste un petit coup de pouce qu'on leur donne, c'est le cas de le dire, afin qu'ils puissent comprendre comment on arrive à quelque chose de précis. Les autres peuvent ainsi en profiter pour leurs propres travaux.* »

Une fenêtre ouverte sur l'imaginaire

# Ici, des artistes EN HERBE « TRIPATOUILLEN »

Christian MERVEILLE

*Tripatouille* est un atelier créatif pour enfants installé dans une maison au cœur du quartier de l'Estrée, à Braine-l'Alleud. Un pari fou devenu réalité grâce à la sculptrice Catherine Piret.

En plus de l'expression libre laissée à chaque participant, Catherine Piret propose un thème commun. Le projet *Livres ouverts* mis en chantier l'an dernier a débouché sur des réalisations diverses exposées à la bibliothèque communale. Un lieu idéal pour abriter cette quête livresque et tout ce dont elle est porteuse. « *Montrer son travail est un moment important. Le regard de l'autre vient se poser sur l'œuvre réalisée pour y ajouter sa propre histoire* », constate la sculptrice.

Le thème choisi cette année est *Par la fenêtre ouverte*, inspiré par une visite du Musée Magritte. « *Se frotter aux œuvres fortes comme celles de Magritte est capital. Non pour imiter, mais pour ouvrir ses propres horizons, comme il avait la capacité de le faire.* » Sur une table, des réalisations imaginées autour des fenêtres si chères au peintre, des sortes d'œuvres miroirs, sont ainsi regroupées.

## CRÉATIONS EN DUO

Dans un coin, une maman et sa fille travaillent ensemble. Cette présence maternelle peut sembler étrange dans un atelier pour enfants. « *Les parents qui venaient conduire leurs enfants avaient eux aussi envie d'entrer dans cet univers de création. On leur a laissé portes ouvertes et maintenant, des créations se font en duo. Cela favorise d'ailleurs des formes de collaborations, de connivences et de transmissions* », chuchote l'animatrice.

L'adulte et l'enfant sont face-à-face et réalisent chacune une sculpture que l'autre ne voit pas. Ils s'observent concentrés sur leur propre travail. Un labeur qui n'est pas identique, mais est nourri par cette rencontre. Il s'agit d'un portrait double, un visage à deux faces qui se construit. Une sculpture à quatre mains.

## JARDIN IMAGINAIRE

Si la maison *Tripatouille* est petite, le jardin est grand ouvert. C'est là que l'imaginaire peut prendre tout son envol. Quand il fait beau, les enfants réalisent une œuvre à la taille du ciel. Dans un coin à l'abri, on aperçoit le « bonhomme livre » de l'an passé. Un géant d'où émergent des dizaines de phylactères. Un éléphant à tête démesurée et bien d'autres réalisations gigantesques présentées lors d'événements organisés dans la commune décorent également cet espace de verdure. Chacune d'elles entre dans l'univers collectif, pour marquer l'histoire de ce lieu habité à jamais par les créatures sorties de l'imaginaire de leurs jeunes concepteurs. ■

Atelier Tripatouille, 115 rue Jean Volders, 1420 Braine-l'Alleud. ☎02.385.12.81 🌐[www.animart-ba.be/tripatouille](http://www.animart-ba.be/tripatouille)

Les œuvres de l'atelier seront présentées à la Bibliothèque Communale de Braine-l'Alleud pendant un mois à partir du 18 mai.

## Femmes & hommes

### HENRI TINCQ.

Ex-spécialiste des religions au quotidien *Le Monde* et actuellement chroniqueur au *Monde des Religions*, il déplore qu'une partie de l'Église catholique de France « se droïtise, voire s'extrême-droïtise ». L'an dernier, plus du tiers des catholiques pratiquants de l'hexagone ont voté Le Pen.

### MASSIMO BOTTURA.

Chef italien de l'Osteria Franciscana, élu meilleur restaurant du monde en 2016, il a ouvert un « réfectoire » pour personnes défavorisées dans les cryptes de l'église de la Madeleine (Paris). Il a déjà ouvert des cantines solidaires de ce type à Milan et à Londres. Les plus grands chefs viendront gratuitement y cuisiner chaque soir, du lundi au jeudi, pour les plus démunis.



### SAMUEL MAOZ.

Ce réalisateur israélien a reçu le prix du Jury oecuménique au 32<sup>e</sup> Festival du film de Fribourg pour son long métrage consacré à l'omniprésence de la violence et de la mort dans les sociétés israélienne et palestinienne.

### JULIE PEEPLES.

Pasteur de la Congrégationnal United Church of Christ à Greensboro (Caroline du Nord), son église héberge depuis deux mois Oscar Canales, le chef d'une petite entreprise qui occupe une dizaine d'Américains. Celui-ci est en effet menacé d'expulsion par les lois anti-clandestins de Donald Trump car ce Salvadorien de naissance a pénétré illégalement aux USA en 2005.